

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Aussi reçu...

Volume 18, numéro 2, automne 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13437ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1995). Compte rendu de [Aussi reçu...]. *Lurelu*, 18(2), 33-33.

RÉFÉRENCE

Suzanne Pouliot

L'IMAGE DE L'AUTRE

UNE ÉTUDE DES ROMANS DE JEUNESSE PARUS AU QUÉBEC DE 1980 À 1990

Éd. du CRP, Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, 1994, 192 pages, 35,00 \$

La visibilité de plus en plus grande des communautés culturelles et l'accroissement de la pluriethnicité sont désormais des réalités de la société québécoise, de plus en plus à l'heure de la mosaïque nord-américaine. En relation avec ce phénomène, les auteurs de jeunesse ont accru la place occupée par les personnages aux origines diverses, c'est-à-dire par l'Autre, dans leurs romans. Suzanne Pouliot, avec son étude *L'image de l'autre*, propose un examen de cette manifestation sociolittéraire, des représentations socioculturelles de ces personnages issus des communautés autochtones et culturelles dans la production romanesque de 1980 à 1990.

L'étude est précédée d'un historique de la littérature jeunesse, mettant en relief les jalons importants de son évolution. L'analyse de M^{me} Pouliot est constituée de cinq parties : d'abord, elle tente de définir le rôle de la littérature jeunesse à l'école; ensuite, elle se penche sur les personnages d'origine autochtone, identifiés principalement dans les romans à caractère historique; dans le troisième chapitre, elle s'intéresse aux personnages d'origine européenne que l'on retrouve surtout dans les romans policiers ou d'espionnage; quatrième, elle étudie la présence des personnages d'origines asiatique, africaine et latino-américaine présents dans les romans à caractère socioréaliste; enfin, elle complète sa recherche avec l'étude des personnages nord-américains. Comme on peut le constater, il est intéressant de voir qu'il existe des liens entre l'origine des personnages immigrants et les romans génériques.

«En s'identifiant aux personnages principaux, l'enfant lecteur intègre les représentations socioculturelles dans son comportement social», dit l'auteure à la page 19. En effet, on constate qu'il existe des corrélations certaines entre la littérature et la société, la première étant souvent un microcosme de la seconde.

Cependant, malgré le fait que l'analyse sociohistorique et culturelle des 191 romans étudiés soit exhaustive, *L'image de l'autre* déçoit par le manque d'intérêt qu'il suscite. L'auteure a beau farcir son étude de tableaux, de multiples citations d'œuvres et de textes critiques, il demeure qu'elle ne fait qu'une longue liste de constats, comme si elle avait donné un corps à ses notes de

lecture. En effet, de multiples statistiques viennent noyer les informations transmises, qui souvent manquent d'intérêt : on y apprend, par exemple, combien de personnages de telle ou telle origine apparaissent à chaque année de la dernière décennie. Il s'agit en fait d'une étude plus quantitative que de fond.

Les questions de base demeurent intéressantes. Dans la production romanesque pour les jeunes, qui est l'Autre ? D'où provient-il ? Comment est-il représenté ? Quelle place occupe-t-il ? Cependant, une infinité de détails, certes utiles pour M^{me} Pouliot dans sa recherche, diluent l'intérêt du lecteur car, d'une partie à l'autre de l'étude, on sent que l'auteure se répète, comme si elle était esclave de sa méthode rigoureuse et du protocole universitaire. À l'exception des conclusions que l'auteure tire, *L'image de l'autre* a plutôt l'air d'une cueillette des données très bien structurée. Avec la conclusion de la recherche, le plus intéressant demeure la lecture des bilans à la fin des chapitres où l'auteure fait un condensé de la foule d'informations recueillies. Rigoureux, méticuleux, exhaustif, mais froid, dépourvu d'analyse profonde. *L'image de l'autre* ne dépasse guère le stade du constat de lectures.

Simon Dupuis
Enseignant au collégial

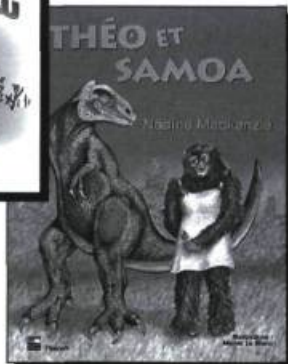
Aussi reçu...

Claire Bérubé SOURICEAU

Illustré par l'auteure
Éd. des Plaines
1995, 36 pages,
6,95 \$

Nadine Mackenzie THÉO ET SAMOA

Illustré par Michel Le Blanc
Éd. des Plaines
1994, 40 pages.



René Ammann
**JOUE,
CARCAJOU**
Comptines et poèmes
Éd. du Blé
1995, 48 pages.

Réjean Roy LE BATEAU FANTÔME DE LA BAIE DES CHALEURS

Illustré par
Gérard Vautour
Éd. de La Grande
Marée,
coll. Légendes
fantastiques,
1995, 64 pages.



Anna Girouard LA REVENANTE DU VAISSEAU FANTÔME DE LA BAIE DE BOUCTOUCHE

Illustré par
Gérard Vautour
Éd. de La Grande
Marée,
coll. Légendes
fantastiques,
1995, 48 pages.

Pierre Baril CAMILLE L'ENFANT À L'ARBRE

Illustrations de
Malgosia Chelkowska
Éd. de la Vache
volante
1994, 32 pages,
9,95 \$



Danielle Delisle (Jardin zoologique de Granby) LES OISEUX

Illustré par Jacques Goldstyn
Éd. Héritage jeunesse,
coll. Les cahiers d'activités des Débrouillards,
1994, 32 pages.

Un mot pour situer certaines maisons d'édition peu diffusées au Québec : des Plaines et du Blé sont des éditeurs de Saint-Boniface, Manitoba. De la Grande Marée est un éditeur acadien de Tracadie, Nouveau-Brunswick. La Vache volante est une maison de Gati-neau, dans l'Outaouais francophone.